N°. XV.



GAZETTE DE VARSOVIE

DU MRCREDI 21. FEVRIER. 1759.

De Constantinople le 16. Janvier.



Tous les prépératifs de guerre ont cessé depuis la réconciliation des *Tartares* & la defaite des *Arabes*. Il n'est même plus question d'occuper les Ouvriers à la Fonderie, établie dans le Faux-bourg de *Tophana* sous la direction du fils adoptif & successeur du feu Comte de *Bonneval*, aussi fameux par ses malheurs, que par sa démarche de prendre le Turban & de consacrer son épée au service de la *Porte*.

Le *Grand Seigneur* s'applique avec beaucoup d'assiduité à maintenir la Police: *Sa Hautesse* se promene quelquefois *incognito* dans la Ville & dans les Fauxbourgs, pour voir par ses propres yeux ce qui s'y passe. Un Boulanger, dont, dans une de ses promenades, Elle avoit trouvé le Pain trop léger, a été pendu; Et un *Turc*, qui, contre la défense de fumer dans les Rues, l'avoit rencontré la Pipe à la bouche, a été mis en prison. Le Sur-Intendant des Douanes, à qui l'on imputoit la cherté des Grains, & sur tout du Ris, a été exilé à *Lemnos;* Et son Successeur tâchoit de ramener l'abondance. Pendant que l'on travailloit ainsi à assurer la tranquillité dans l'intérieur de l'Empire *Ottoman*, on n'oublioit rien pour la rétablir en *Egipte* particulièrement au *Grand-Caire*, où *Mustapha Pacha*, malgré ses prémiers succès, n'avoit pu encore la fixer.

De Rome le 27. Janvier.

Le Cardinal *Doria* est mort ce matin d'une inflammation de poitrine; par cette mort il y a maintenant 20. Chapeaux vacans dans le Sacré College.

Le Comte de *Neiperg* passa par ici Dimanche dernier venant de *Vienne* & continua sans s'arrêter son voyage pour *Naples*, où l'on continue de faire de grands

dreparatifs de Guerre, & où l'on devoit hier lancer à l'eau le nouveau *Schebeck*, que le Roi a fait construire.

Le port de *Civita-Vecchia* est rempli de Navires, qui n'osent en sortir dans la crainte d'être enlevés par les *Anglois*, dont les Vaisseaux ont été considérablement augmentés dans la *Méditerranée*. Sur quelques indices, que le Taureau de bronze de *Phalaris*, dans lequel on fit périr *St. Eustache*, pourroit se trouver devant le Palais du Prince *Giustiniani*, on a commencé à y creuser; Mais jusqu'à présent on n'y a trouvé qu' une grande quantité d'eau.

De Florence le 16. Janvier.

Le Gouvernement prend fort à cœur les affaires qui concernent la Police. Il vient d'ordonner aux Boulangers de se pourvoir de bled dans les Greniers de l' Etat, avec défense d'en acheter par-tout ailleurs. C'est un soulagement pour le Public, un frein à l'avarice des Particuliers, qui, au-lieu de vendre leur grain à trop haut prix, seront obligés de baisser la main, s'ils veulent s'en défaire.

De Gênes le 20. Janvier.

On apprend par les Lettres de *Lisbonne*, que le Procès des Criminels d'Etat s' y pousse avec vigueur. Le Duc d'*Aveiro*, le Marquis de *Tavora*, & le Comte d'*Atouguia*, furent mis à la Question le 20. Decembre; Et le 22. ils furent dégradés de leurs Titres, Honneurs, & Emplois. On commença dès le même jour à vendre leurs Biens, qui ont été confisqués. On emprisonna encore le 23. diverses Personnes; & l'on appliqua de nouveau à la torture les principaux Criminels.

De Paris le 22. Janvier.

Les Régimens des Gardes *Françoises* & *Suisses* doivent prendre leurs Habits neufs le 10. Février; Et il est décidé, que la Maison du Roi se mettra en marche sur la fin du même mois, non pour aller sur le *Bas-Rhin*, ainsi qu'on l'a dit, mais pour se rendre en *Basse-Brétagne*.

Notre Armée du *Bas-Rhin* est fort tranquile dans ses Cantonnemens & dans ses Quartiers d'hiver. Il n'y a que les Troupes légères, qui voltigent continuellement pour préserver de Contributions nos Alliés, sur-tout les Sujets de l'Electeur de *Cologne*, pendant que le Prince *Ferdinand* de *Brunswick*, qui a son Quartier-Général à *Munster*, a taxé les Chanoines de la Cathédrale à proportion de leurs Facultés, c'est à dire un peu fortement, car c'est le Chapitre le plus riche de l'*Allemagne*

On continuë d'enlever tous les gens sans aveu, afin de nettoïer *Paris* d'une quantité prodigieuse de Libertins & de gens hors de condition. La chose est d'autant plus nécessaire, que les environs de cette Capitale sont infestés de Voleurs de grand chemin, qui ont déjà detroussé plusieurs Personnes, sans cependant commettre d'assassinats. Les Maréchaussées sont à leur poursuite & en ont déjà amené quelques-uns dans les Prisons du *Châtelet*.

Suivant nos dernières Lettres de *Madrid*, on fait par tout le Roïaume d'*Espagne* des Prières publiques pour demander à Dieu le rétablissement de la santé du Roi: Ce Monarque est toujours dans un état languissant, & a de fréquentes défaillances. La Reine Douairière est déclarée Régente, en attendant que le Roi se rétablisse, ou, en cas de sa mort, jusqu'à l'avènement de son Successeur au Trône de la Monarchie.

Il paroit deux Arrêts du Parlement du 17. de ce mois, par l'un desquels le nommé *Bonnet*, Vicaire en second de la Paroisse de *St. Nicolas des Champs*, qui avoit refusé l'année dernière de porter les Sacremens à la nommée *Vaillant*, lors ma-

lade au lit, eſt banni à perpétuité hors du Royaume, ſes Biens confiſqués, &c. Les nommés *Therèse*, Porte-Dieu de la même Paroiſse, *Dubertrand*, Prémier-Vicaire, *Couſin*, troiſième Vicaire, & l'*Ecluse*, Curé, qui avoient fait pareil refus à *Charles* de *Villemſens*, Prêtre, en danger de mort, ſont traités ſur le même pié par le ſecond de ces Arrêts.

De Londres le 23. Janvier.

Une Puiſſance neutre, qui s'intereſſe beaucoup au rétabliſſement de la Paix, vient de propoſer de nouveau à la Cour une Suſpenſion d'hoſtilités entre la *France* & l'*Angleterre*, comme une voie préliminaire de parvenir à une Paix générale; Mais on doute que cette Propoſition produiſe à préſent aucun effet. La Succeſſion au Trône d'*Eſpagne* & les tenans & aboutiſſans de cette affaire paroiſſent devoir ouvrir une nouvelle Scène ſur le Continent, dans laquelle on peut s'engager avec moins de riſque, parce que l'objet étant fixe, quelque tour que la choſe prenne, on peut en venir à un dénouëment. C'eſt ſans doute cette affaire, qui a occupé ſi ſérieuſement la Cour ces jours-ci. Mr. *Pitt* a beaucoup travaillé, en préſence du Roi, avec les autres Miniſtres de Sa Majeſté; Et l'on s'attend à voir remettre des matières très-importantes au Parlement. On parle entre autres d'une triple Alliance, qui ſe négocie entre les Rois de la *Grande-Bretagne*, de *Pruſſe*, & de *Sardaigne*, en vertu de laquelle Sa Majeſté *Britannique* entretiendra une Flotte conſidérable dans la *Méditerranée*, pour ſeconder les Opérations d'une Armée de 50. mille Hommes, que le Roi de *Sardaigne* fera agir en *Italie* moyenant un Subſide de 500. mille Livres Sterling.

Sur les inſtances de Mr. de *Mello*, Miniſtre du Roi de *Portugal*, la Cour a envoyé ordre dans tous nos Ports d'y examiner toutes les Perſonnes, qui y arriveront de ce Pays-là.

La Cour a publié la Copie d'une Lettre du Général *Forbes* au Commandant en Chef des Troupes du Roi en *Amérique*, pour lui annoncer la priſe du Fort du *Queſne*: Elle eſt datée à ce Fort le 26. & 30. Novembre 1758. En voici la teneur.

*J'ai le plaiſir de vous annoncer le ſuccès des Armes de Sa Majeſté ſur l'*Ohio, *en obligeant les Ennemis à brûler & abandonner leur Fort* du Queſne: *Ce qu'ils ont effectué le 24. de ce mois. J'en ai pris poſſeſſion dès le même ſoir avec mes Troupes legeres, & le 25. avec toute ma petite Armée.*

L'Ennemi s'eſt ſauvé en deſcendant la Riviere, partie en Barques, & le reſte par terre, vers les Forts & les Etabliſſemens, qu'ils ont ſur le Miſſiſſipi. *Les* Indiens, *leurs Amis, les avoient abandonnés, ou du moins ils ne les ont pas ſecondés. Nous avions eu ſoin de leur faire goûter la Neutralité, aprés les avoir convaincus, dans les differentes eſcarmouches qu'il y a eu, que tous leurs efforts ſur nos Poſtes avancés, pour nous couper, ne ſerviroient de rien; Et ils paroiſſent à préſent bien diſpoſés & prêts à embraſſer la protection très-gracieuse de Sa Majeſté.*

Ainſi, permettez moi vous feliciter de cet important événement, par lequel les François *ſont chaſſés du Fort* du Queſne, *& expulſés de cette prodigieuſe étenduë de riche Pays, & qui ramène en quelque façon pluſieurs Tribus & Nations* Indiennes *ſous le Gouvernement de Sa Majeſté.*

J'en étois ici le 26. lorsqu'attaqué d'une inflammation à l'Eſtomac & au Foie, cette incommodité la plus aiguë & la plus douloureuse de toutes les maladies, m'empêcha de continuër; Et, comme

j'ai mille choses à dire, j'ai dépêché le Major Halkett, *pour expliquer les motifs, sur lesquels j'ai agi, & pour detailler les obstacles divers, & presque insurmontables, que j'ai eu à combattre.*

Je partirai d'ici, aussi tôt que je pourrai me soutenir; Mais Dieu sait quand j'arriverai à Philadelphie, *ou même si jamais j'y reviendrai.*

J'attens ici demain les Chefs des Indiens; *Et j'espere de finir bien-tôt avec eux.*

Au départ du Paquet-Bot, le Major *Halkett* n'étoit pas encore arrivé à la *Nouvelle - York*, d'où on l'attend ici. Une partie de l'Armée du Général *Forbes* devoit hiverner au Fort *du Quesne*, que l'on alloit travailler à rebâtir au plûtôt; Et l'on se proposoit d'y construire une Ville, qui seroit nommée *Pittbourg*, pour éterniser la memoire du Ministre, dont les sages arrangemens ont si fort changé les affaires à notre avantage dans ces Quartiers-là.

De Hildesheim le 29. Janvier.

Vendrédi dernier les deux Corps de Troupes *Hannovriennes* passerent la Rivière de *Weser*, dont le premier composé de deux mille hommes avoit dirigé sa marche vèrs *Höxter*, & l' autre de six mille hommes s' est avancé vèrs *Holzmunden*, *Bewerungen*, & *Lichterungen*. Ils défilerent ensuite vèrs les frontières de la *Saxe* & de *Thuringe* pour se rendre maitres de la Rivière de *Werra*. Le 21. deux Regimens *Anglois* arrivèrent à *Brackel*. Les marches continuelles des Detachemens de l' Armée *Hannovrienne* par les endroits situés sur le *Weser* sont extrémément à charge aux pauvres Habitans de ce pays-là, d'autant plus, qu'on les oblige à leur donner à boire & à manger gratis. Vû les marches continuelles des Régimens, qu'ils font, en s'avançant toujours en avant, il y a beaucoup d'apparence, que le Prince *Ferdinand* de *Brunswick* a envie d'établir son Quartier-Général à *Paderborn*. S. A. sejourne actuellement à *Cassel*, afin de pousser les opérations de guerre conjointement avec le Corps du Prince d'*Isenbourg*. L'approche de quelques Détachemens *Autrichiens*, qui faisoient mine de tirer vèrs *Hartz*, a, peut être, causé le mouvement des Troupes Alliées.

De Coppenhague le 22. Janvier.

La Flotte, que le Roi a ordonné d'équiper & de mettre en Mer au Printems prochain pour proteger le Commerce & la Navigation de ses Sujets, sous les ordres du Vice-Amiral de *Fontenai*, sera composée de 12. Vaisseaux de ligne & 6. Fregates; Savoir la *Julie-Marie*, le *Prince-Royal*, le *Werden*, l'*Oldenbourg*, le *Seyern*, le *Stormarn*, le *Seeland*, le *Groenland*, le *Fühnen*, le *Delmenhorst*, le *Nettelbladt*, & le *Schleswick*, les trois prémiers de 70. les quatre suivans de 60 & les 5. derniers de 50. Pièces de canon. Les Frégates sont le *Møen* & le *Bornholm* de 40. le *Wide-Orn* & le *Dokken* de 30. le *Christiansbourg* & le *Wildeman* de 24. Canons.

Les Capitaines Commandeurs des Vaisseaux sont: Mrs. *Reiersen*, *Tobiornsen*, *Hels*, *Kaas*, *Platon*, *Hoogdaud*, *Hansen*, *Fischer*, *Rumohr*, *Bille* Capitaine de Vaisseau, *Stephansen*, & *Foutenay*. Ceux des Fregates sont: Mrs. *Meijer* Capitaine de Vaisseau, *Schultze*, *Bille*, *Ackelege*, *Kaas*, & *Krieger*.

N°. XV.
SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE
DU 21. FEVRIER 1759.

De Paris, le 21. Janvier.

Le Préambule de l'Ordonnance, émanée du Thrône le 28. du mois dernier, conformément à l'opinion du Marêchal Duc de *Belle-Isle* touchant les Gardes du Corps, leur résidence & police dans les quartiers, porte: *Que S. M. s'étant fait rendre compte des réglemens, décisions & usages qui concernent le service de ses Gardes du Corps, Elle auroit reconnu que la plûpart des dispositions, qu'ils renferment, ne sont point suffisamment constatées, ou assès authentiques, qu'il s'y trouve plusieurs points importans auxquels il n'a pas été pourvû, & qu'il y en a d'autres sur lesquels il s'est indroduit des abus: Que le genre du service des Gardes du Corps, plus spécialement affecté que celui d'aucune autre Troupe à la Personne sacrée des Rois, dont la garde leur est confiée; la maniere dont ce Corps a été & est composé, leurs services à la guerre, & les exemples qu'offre l'histoire de la Monarchie de batailles dont le sort a été décidé par leur valeur; tous ces motifs font sentir combien il est essentiel & important que la prémiere Troupe du Royaume puisse, à tous égards, servir aux autres d'exemple & de modèle: Que pour remplir ces vûes, S. M. auroit considéré que les places vacantes dans les Compagnies des Gardes, qui ne sont point données aux Officiers du Corps, étoient dans leur origine accordées pour récompense aux Officiers de Cavalerie & de Dragons les plus distigués par leur service, comme par leur naissance, capables par leur expérience, comme par leur réputation, de conduire les Gardes à la guerre & de leur inspirer de la confiance; qu'on ne peut apporter trop d'attention au choix de ses Gardes; qu'il est indispensable & nécessaire de rassembler les Brigades de chaque Compagnie dans un même quartier; que rien n'est plus contraire à l'esprit militaire que la dispersion continuelle des membres du même Corps, & qu'on ne peut former des troupes aux exercices & les accoutumer à la discipline, qu'en les réunissant dans un même lieu, en leur y faisant observer une police exacte, & en les y exerçant fréquemment.*

Cette Ordonnance contient 84. articles, autant de réglemens pour la police, pour la discipline & pour le service de ce Corps. Les 4. villes choisies pour les Quartiers des 4. Compagnies des Gardes du Corps, sont *Beauvais* pour la Compagnie des *Ecossois; Orléans* pour celle de celle de *Villeroy; Amiens* pour la Compagnie de *Luxembourg*, & *Troyes* pour celle de *Beauveau*. Par ce nouvel arrangement la Maison du Roi pourra être rassemblée en 3. fois 24. heures.

On apprend de *Besançon* que la Cour Souveraine de cette Ville avoit fait arrêter plusieurs de ses Conseillers, qui s'opposoient à la levée du Don gratuit, exigé par le Roi. Le sieur *Thurot*, commandant le Corsaire le *Marêchal* de *Belle-Isle*, partit d'ici le 13. pour *Ostende*, d'où il doit revenir le mois prochain, après qu'il aura achevé son desarmement. On croit qu'à son retour il sera nommé Officier de Marine, & chargé du Commandement d'une Frégate, en recompense de ses captures, dont on évalue le nombre à plus de 60. Bâtimens de différente grandeur, qu'il a enlevés aux *Anglois* pendant l'année derniere.

De Lisbonne, le 1. Janvier.

Le Procès des Prisonniers criminels d'Etat, convaincus de leur horrible attentat, est poussé avec beaucoup de vigueur, & l'on arréte chaque jour les Ministres de

cette conspiration, que l'on enferme en differentes Prisons: Ces jours passés le Duc d'*Aveiro* demanda un Livre pour s'amuser dans la sienne; on lui en donna un, qui contenoit des Meditations, il le prit, & l'ayant mis en mille pièces, les alluma l'une après l'autre, pour embraser sa prison, & pour pouvoir par-là s'en evader plus aisément: Mais il n'y reussit pas; car on s'étoit apperçu de son entreprise, & on avoit d'abord pris toutes les précautions possibles pour éteindre le feu, qu'il avoit preparé. Le Marquis de *Tavora* est beaucoup abbatu, & il se confesse souvent à des Prétes qui viennent le voir. Ses Parens l'ont tellement en horreur, qu'ils viennent de changer leur nom de famille. Il y a quelques jours qu'un certain Chanoine Régulier, autre fois Sécrétaire de l'illustre Don *Gaspar* de *Moscozo*, Oncle du Duc d'*Aveiro*, fut aussi arrêté pour avoir trop souvent frequenté le dernier. On s'est saisi à *Aveiro* de 1700000. Crusades, qui y ont été transportées pour recompenser ceux qui ôteroient la vie à S. M. De plus, on y a, dans un Magazin de Marchands Etrangèrs, trouvé 3140. fusils, avec autant de baïonnettes, que l'on avoit fait venir d'autres ports, aux depens du Duc d'*Aveiro*, & dont ses Partisans devoient se servir en cas de revolte. On dit, que ce Seigneur s'étoit mis en téte, qu'après la mort du Roi, son fils unique Mr. le Marquis de *Terra Nuova* marié à la Princesse de *Bresil*, héretiere de la Couronne, pourroit sans obstacle se faire Roi. On prétend méme, qu'au bruit faussement répandu de la mort de S. M. *tres-Fidel:* dans l'Ile de *Madere*, il y avoit été déjà proclamé Roi.

De la Haye, le 30. Janvier.

Des Lettres particulieres de *Lisbonne* nous apprennent, que le Duc d'*Aveiro* avec le Marquis de *Tavora* principaux Chefs de la conspiration, ont été mis dans une cage de fer, à peu près comme celle des Tigres & des Lions, mais pendante en l'air. C'est pour s'assurer d'eux en attendant que leur sentence soit prononcée.

De Wittemberg, le 8. Fevrier.

Malgré l'affliction, où est jetté tout le païs, nous ne laissons pas de ressentir de tems en tems quelque satisfaction, qui adoucit un peu l'amertume que nous cause l'absence de notre très-Gracieux Maitre. Les bonnes nouvelles de l'Invéstiture de S. A. R. Mgr. le Duc de *Courlande* comblent nos Habitans d'une joie d'autant plus incroïable, que le 4. Dimanche de l'Epiphanie Mr. le Prevot *Weickmann* dans une prédication qu'il avoit eu au Chateau d'ici, rendit en face de l'Ennemi graces au Très-Haut, de ce que sa Divine Providence a par-là donné des marques de sa grace pour l'Auguste Maison Eléctorale de *Saxe*. Il en tira en même têms la consequence suivante, que plus l'Ennemi meditera sa ruine, plus sa gloire augmentera.
